

LIVRES

Livro ○ ○ ○

SAGA Articulé autour d'un mystérieux livre (*livro* en portugais) et du thème de l'émigration portugaise en France, ce roman retrace l'histoire de deux enfants abandonnés, Ilídio et Adelaide, qui commencent peu à peu à s'aimer mais que l'exil et les jalousies séparent. Ils ne se retrouveront vraiment que beaucoup plus tard, alors qu'elle a un fils justement prénommé Livro, le narrateur. Un très beau récit, à la fois elliptique, dense et lyrique, mais qui malheureusement s'essouffle quelque peu dans la dernière partie. ○ MD

De José Luís Peixoto. Grasset, 329 p.

Otto Preminger

○○○

CINÉMA La rétrospective du Festival de Locarno était cet été consacrée à Otto Preminger (1905-1986). Avant sa reprise par la Cinémathèque suisse, il est possible de se plonger dans la vaste filmographie du cinéaste austro-américain grâce à une monographie reprenant, en marge d'analyses contemporaines, quelques textes historiques, notamment de Rivette et de Daney. Grand maître du classicisme hollywoodien qui a toujours dit que la mise en scène devait rester invisible pour mieux servir le récit, le réalisateur de *Laura*, quelque peu oublié, mérite d'être redécouvert. ○ SG

Ouvrage collectif. Editions Capricci, 208 p.

EXPOSITION

Plaidoyer pour une autre architecture

Au BAC à Genève, avec «Salle blanche», l'architecte Christian Dupraz et ses complices rendent hommage au doute et au questionnement.

DÉBAT Aligner des plans, quelques maquettes et envelopper le tout de belles et flatteuses photographies, n'était pas son propos. Pour son exposition dans l'espace Le Commun du Bâtiment d'art contemporain (BAC), l'architecte genevois Christian Dupraz a préféré emmener ses visiteurs sur les voies du doute et du questionnement. Son pari: interroger la notion de processus et le «moment fragile où le désir d'une idée apparaît».

Intitulée *Salle blanche* – en clin d'œil à l'architecte britannique Cedric Price qui possédait au-dessus de son bureau une petite pièce laboratoire baptisée *White room*, réservée aux rencontres et aux discussions – l'intervention de Christian Dupraz est indéniablement déroutante. Prenant le contrepied de l'image de l'architecte sûr de ses choix et de son bon droit, elle nous propose, outre

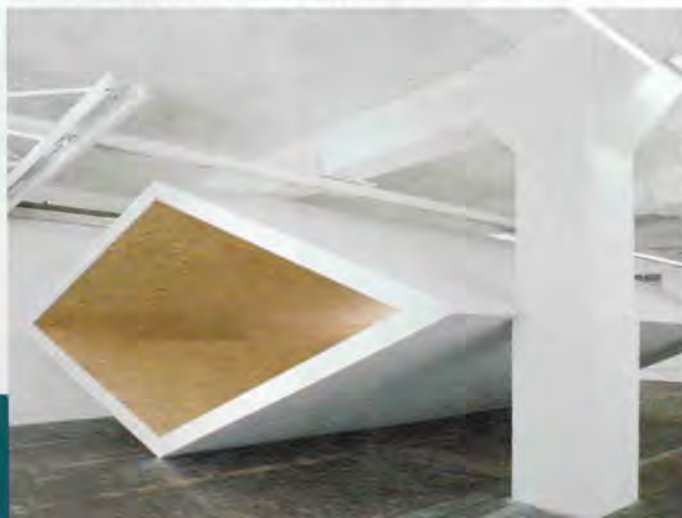
les textes de trois invités (Valérie Boillat, François Charbonnet et Christophe Rey), une série de films consacrés à des personnalités qui, comme Pascal Häusermann ou Jean Renaudie, ont exploré des voies plus prospectives et expérimentales.

Mais le véritable cœur de l'exposition, c'est *Epure # 1*, une grande structure en forme de losange creux, conçue par Christian Dupraz et littéralement coincée dans l'espace. Capsule spatiale d'un nouveau type ou abri géométrique, elle est à la fois immobilité et mouvement, dehors et dedans. On prend place sur son plancher en pente pour se reposer, méditer, dialoguer. Une exposition où l'architecture est aussi à vivre, à s'approprier, bref à réenchanter. ○

MIREILLE DESCOMBES

Genève, BAC, Espace Le Commun (28, rue des Bains). Jusqu'au 23 septembre, ma-di 12-19 h.

«ÉPURE # 1» Une architecture sculpture à habiter.



CHRISTIAN DUPRAZ ARCHITECTES SABL

CINÉMA

Hit & Run

○○○

COMÉDIE Ils s'aiment. Mais alors qu'elle envisage de quitter la campagne pour L.A., il va voir son passé de truand le rattraper. Il y a dans cette production indépendante de l'humour à la *Pulp Fiction*, des personnages secondaires truculents et des poursuites plutôt bien rythmées. On dirait une série télé des années 80, mais c'est amusant. ○ SG

De Dax Shepard et David Palmer. Avec Dax Shepard et Kristen Bell. Etats-Unis, 1h 34.



ASCOP-FILITE

TRUCULENT Humour absurde et relents des années 80 pour ce film amusant et bien rythmé.

Le guetteur

○○○

POLAR Il y a, au début du film, une séquence d'action admirablement chorégraphiée, au cours de laquelle un sniper paralyse les flics alors que sa bande tente de s'enfuir après un braquage. En flic et truand, Daniel Auteuil et Olivier Gourmet sont excellents. Las, il y a aussi, et surtout, un Mathieu Kassovitz transparent, un scénario confus et beaucoup d'effets de manche. A trop vouloir se la jouer Michael Mann, l'Italien Michele Placido se plante. ○ SG

De Michele Placido. Avec Daniel Auteuil. France/Belgique/Italie, 1h 29.